

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## « Le vagabond du temps »

### Conte-théâtre

*Distribution par ordre d'apparition :*

**Tarja**, La cousine du vagabond du temps, Thorkham et amoureuse de lui. Elle le poursuit inlassablement à travers les méandres du temps...

**Planquette**, Factrice qui se passionne pour son jardin. Grande spécialiste des laitues, l'eau de son puits est miraculeuse, ses salades sont donc très particulières... Problème, elle ne supporte pas de distribuer les mauvaises nouvelles... elle a donc tendance à faire un tri, très sélectif... mère d'Angélique.

**Jeannette Largo** – Pharmacienne, ne vit que sur et pour son vélo... ne le quitte jamais. Elle vient souvent s'abreuver au puits, ce qui lui donne une forme incroyable. Attitude décalée, grande bourgeoise et malgré sa tenue de cycliste, toujours très élégante.

**Aude**, La puisatière, un peu folle, grande amie de la voyante... personne ne sait d'où elle vient...

**Thorkham** (se faisant appeler Sam), Héros « heroic Fantasy », très charmeur et sympathique, tenue médiévale un peu fatiguée, car c'est un voyageur du temps... il sort par les puits, porte ou « bouche » des histoires, en quête de son amour perdu, la belle Ondine...

**Petundria** - Elle est persuadée qu'aujourd'hui, un événement insolite, fantastique va se produire ! Annonce toujours les choses, un peu déjantée, mais finalement, elle n'a peut-être pas tort...

**Angélique** – Jeune femme très branchée High-Tech. Son cœur battra pour le beau Thorkham, mais réussira t'elle à lui faire oublier sa belle Ondine ?!

**Carmen**, comédienne médiocre. Elle se promène constamment en costume de scène. La pauvre est persuadée de posséder un grand talent.

**Stéphanie** – Excellente chanteuse, nature positive, aime la vraie chanson française et possède un réel talent de chanteuse... ce qui provoque la jalousie de Carmen.

**Charles**, Vrp, vendeur de peignes et rasoirs... il va se perdre tout proche de la ferme de Planquette, mais peut-être pour mieux se retrouver...

**Fernand**, Voisin grincheux et jaloux, chez lui, rien ne pousse...

**Kronos** - Le Maître du temps et père d'Aude (Ondine). (*Il intervient en fin de pièce*)

#### L'histoire :

Thorkham, est un être qui se croit immortel depuis qu'il s'est perdu dans les méandres du temps. Tout a commencé au moyen-âge, Thorkham était très amoureux d'une Ondine, hélas, elle ne pouvait partager l'amour d'un homme sans risquer de perdre tous ses pouvoirs... ce qui devait arriver, arriva ! Thorkham déclara sa flamme à la belle Ondine qui perdit tous ses pouvoirs et se retrouva bannie de son peuple. Quand elle décida de rejoindre Thorkham, elle le retrouva dans les bras d'une femme, qui n'était autre que sa cousine éloignée Tarja... elle voulut mourir en se jetant dans un puits ! Heureusement pour elle, ce puits était sans fond ! Un sortilège produit par une magicienne et meilleure amie de la belle Ondine. En se jetant dans ce puits, elle tomba dans un autre espace temps... Depuis, Ondine s'appelle Aude et vit à notre époque, elle apparaît et disparaît... personne ne connaît sa véritable histoire... sans le savoir, elle trouve des puits comme si inconsciemment, elle cherchait par tous les moyens à provoquer le retour de Thorkham. Lui est parti à sa recherche par le même chemin, aidé par une boussole du temps transmis par Kronos un maître du temps et père d'Ondine, mais hélas , sa cousine Tarja l'a bien abimée... Par un heureux « hasard ? », ils se retrouvent dans le même espace-temps que Aude, et de plus, au même endroit, mais vont-ils se reconnaître ?

Sous nos pieds, il existerait un monde insoupçonné, extraordinaire... comme par exemple, une rivière souterraine qui alimente quelques nappes phréatiques. Notre histoire commence donc dans un jardin, celui de Planquette : elle y cultive de très belles laitues aux vertus insoupçonnées, grâce à la qualité magique de l'eau du puits. Elle ne se doute pas que par la demande d'un puits à Aude, elle va provoquer moult aventures...

## Le vagabond du temps

### **Musique inquiétante.**

*Une femme étrange sort d'un puits, curieusement vêtue, tout droit sortie des contes et légendes... après quelques difficultés, elle arrive à se dégager...*

**Tarja :** Ah... je ne m'y ferai jamais à ces puits humides et sales... c'est moi qui grossi ou sont-ils de plus en plus étroits, argh... *(Elle éternue)* et ce rhume qui ne passe pas... *(Elle éternue)* j'ai jamais compris que l'on puisse choper des maladies tout en étant immortel ! *(Elle se tapote pour enlever la poussière)* Hé ! Hé ! Pour une fois, me voici arrivée avant Thorkham... *(Elle se met à crier dans le puits)* Thorkham !? J'espère qu'il ne lui est rien arrivé ? Bon ?! Où sommes-nous ? *(Elle regarde autour d'elle, puis debout margelle)* Mouais, à vue d'œil ? Ce n'est pas encore aujourd'hui qu'on rentrera à la maison... *(sourir)* le voyage continue... *(elle hésite, puis face public)* Une DS21 ? J'adore cette charrette... si je pouvais m'en ramener une... Macarelle ! *(Assise margelle)* Ce genre de charrette ne se trouvait que dans les années soixante du XXème siècle... je me suis plantée d'un demi siècle, mais c'est pas vrai... Hé ! Et si Thorkham s'était trompé dans les calculs ?! Oh ?! Quelqu'un...

*Elle sort et se cache près du puits côté cour.*

*Arrivée de Planquette jardin, elle s'approche de ses salades...*

**Planquette :** Je vois que mes laitues sont bien appréciées de tous... allez jouer plus loin les limaces... promis, je ne vous mangerai pas... vous devez pourtant être excellentes, riches en protéines, bien juteuses... on dirait des pâtes de fruits ! Mais non... je rigole... *(Elle jette la limace)* ah ! Un escargot tout chaud... *(Elle le prend)* toi aussi ! Hors de mes salades ! Oui, c'est ça, prends ton temps va... c'est toi qui as raison...

### **Klaxon vélo**

Ah ? J'entends ma copine Jeannette ! *(Elle prend l'escargot dans ses doigts et lui parle)* Alors elle, c'est une malade ! Une dingue de la petite reine ! Je suis sûre qu'elle couche avec son vélo ! Obnubilée par le record du tour du canton ! Collectionner ses coupes de vainqueur... Elle serait bien inspirée de temps en temps d'apprécier la lenteur des choses comme toi... *(Elle jette l'escargot)* comme le disait ma grand-mère bien aimée ! « Mangez de la salade, vous ne serez jamais malades ! »

*Du bruit fait sursauter Planquette...*

**Planquette :** Il, il y a quelqu'un ? C'est toi Jeannette ?

*Retour de Tarja...*

**Tarja :** Tu n'as pas peur de raconter des balivernes toi...

**Planquette :** Euh bonjour, on se connaît ?

**Tarja :** Ah ! cela m'étonnerait bien !

**Planquette :** Mais alors, pourquoi me tutoyez vous ?

**Tarja :** Ah oui, le tutoiement, j'avais oublié... disons que je suis un peu plus vieille que toi...

**Planquette :** Si peu ?

**Tarja :** T'es gentille toi... ma trogne ne te fait pas peur ?

**Planquette** : Euh mais non ? C'est plutôt votre attitude, votre costume qui me surprend un peu...

**Tarja** : Pour mes défroques... j'suis partie comme ça, sans le temps de me changer !

**Planquette** : Alors pour vous, je dis des bêtises ?

**Tarja** : Ouais ! Tu crois franchement que manger de la salade t'empêchera d'être malade ? Si c'est vrai, cela peut m'intéresser... *(Elle éternue sur elle)*

**Planquette** : Oui ! Je devrais peut-être préciser ; « manger de la salade de Planquette, vous ne serez jamais malades ! »

**Tarja** : File-moi une de tes salades ! ça se mangeaille ou ça se fume ? *(Elle roule la feuille puis éternue)*

**Planquette** : A vos souhaits ! *(Elle lui tend une salade,)* Euh.. cela se mange ! *(Tarja, mâchouille une feuille, puis se met à éternuer)*

**Tarja** : C'est bien ce que je disais, des balivernes... *(elle jette la salade)*

**Planquette** : Eh oh ?!

**Tarja** : Cela fait longtemps que tu l'as ce puits ? Il me paraît bien jeune ? 100, 200 ans ?

**Planquette** : Oh non ? Quelques mois ! Nous avons une nouvelle puisatière qui fait des miracles !

**Tarja** : Des miracles ! *(Assise margelle)* Par les cornes de bouc de mon trisaïeul ! J'suis bien tombée moi tiens...

**Planquette** : Mais qui êtes-vous ? Et d'où venez-vous ?

**Tarja** : Hé ! À une lieue près... d'ici ! Trop long à t'expliquer bachelette...

**Planquette** : Bachelette ?

**Tarja** : P'tite Garce !

**Planquette** : Hein ? *(Tarja se redresse, face à face)*

**Tarja** : Drôlesse, gamine quoi... tu peux m'appeler Tarja ! *(Tape virile)*

**Planquette** : Tarja !

**Une sonnette de vélo se fait entendre...**

**Planquette** : Ah ma copine Jeannette !

**Tarja** : Je te laisse, *(elle sort)* c'est quoi ton petit nom ?

**Planquette** : Planquette ! *(Tarja rigole et sort très vite jardin)* Vraiment bizarre, quelle drôle de bonne femme... et qu'est-ce qu'elle faisait chez moi ?

**Après un crissement de frein, une cycliste (pharmacienne) arrive sur scène cour, une femme qui ne vit que pour la compétition cycliste, quand elle descend de son vélo, ses jambes sont arquées... coupe son chrono)**

**Planquette** : Bonjour Jeannette ! En forme ?

**Jeannette** : *(Essoufflée)* Comme d'hab ! Salut Planquette, je t'embrasse pas, j'suis en nage... *(Elle regarde son chrono)* Ouah ! *(Elle se met à sauter de joie)* Record battu !

**Planquette** : Encore ! Tu me diras, les records, c'est fait pour être battu...

**Jeannette** : As-tu distribué le courrier ?

**Planquette** : J'allais m'y mettre...

**Jeannette** : C'est que j'attends la confirmation de ma participation aux championnats de France de cyclisme sur route... *(Elle se met à parler à*

*son vélo, en le caressant*) C'est bien poupou, je suis très contente de toi ! Tu auras droit tout à l'heure à une bonne douche et un bon graissage ! Je t'ai offert une nouvelle brosse à dents pour bien te nettoyer ! (*à Planquette, tout en faisant ses étirements*) Indispensable pour te maintenir en forme... Aaah ! Depuis que j'ai changé de régime alimentaire, je pète la santé !

**Planquette** : Sûrement grâce à mes salades !

**Jeannette** : Hé ! Va savoir... il faudrait demander à ta puisatière si cela ne viendrait pas plutôt de l'eau ! (*Elle boit au puits*) Elle a en plus un gout divin ! (*Elle regarde son chrono*) non mais regarde ! 1h56 mn 62 secondes 10 centièmes et 5 millièmes ! Record battu de deux millièmes, c'est énorme !

**Planquette** : Ah oui... c'est énorme... tu n'aurais pas croisé une drôle de bonne femme tout à l'heure ? (*Jeannette se remet à boire au puits, mais se retourne très surprise !*)

**Jeannette** : Non ? Oh ! Catastrophe ! Ton eau ! Ton eau a disparu ?!

**Planquette** : Quoi ?

**Un gros bruit d'eau** provoque l'étonnement...

*Les deux femmes se penchent au-dessus du puits, quand l'une se penche, l'autre se redresse, et l'eau revient avec force.*

**Bruitage qui permet de comprendre que l'eau remonte...**

**Planquette** : Mais ? L'eau revient ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Tu y comprends quelque chose !

**Jeannette** : Cela me foutrait moitié les pétoches... seule ta puisatière pourra t'aider... bon, excuse-moi, mais je dois continuer mes étirements, puis faire quelques échauffements ! Pas envie de me claquer moi ! (*Elle boit de l'eau puis exercices d'étirements*) Incroyable ! Je suis prête à repartir sur mon vélo pour un tour ! (*jambe sur la margelle*) J'ai la socquette en titane ! Bon, en selle ! Allez Poupou ! (*Elle le tapote comme pour un cheval*) Je suis sûre que c'est ton eau qui me fait cet effet là ? Elle a sûrement des vertus cachées ! Plus tes salades !

**Planquette** : C'est la même eau qui arrose mes salades ! Et comme une salade est composée de 90% d'eau, va savoir ?!

*Arrivée d'Aude... attitude corporelle étrange... elle n'a pas toute sa tête, mais c'est une remarquable puisatière... un roseau à la main...*

**Planquette** : Mais je dois tout cela à Aude ! Chut ! La voilà, elle est toujours aussi bizarre... (*Planquette embrasse Aude qui s'approche ensuite de Jeannette, Planquette part s'occuper de ses salades*)

**Aude** : Bonjour Jeannette !

**Jeannette** : M'embrasse pas ! J'suis toute en sueur !

**Aude** : Et alors ? Ce n'est que le résultat de tes glandes mérocrines...

**Jeannette** : Et oh ! Joue pas à ce jeu là avec moi ! En tant que pharmacienne, j'en connais un rayon... merci..

**Aude** : (*Elle l'embrasse quand même*) Ah oui, tu es toute transpirante, tu dégoulines !

**Jeannette** : J't'avais prévenue !

**Aude** : (*Elle goûte*) Tu as un très bon Ph.

**Jeannette** : Ah ? Merci...

**Planquette** : Je ne comprends rien à votre jargon... Jeannette, tu connaissais Aude n'est-ce pas ?

**Jeannette** : Oui, oui, ta jolie puisatière... mais ? J'suis peut-être indiscrète, mais d'où viens-tu ?

**Aude** : Je suis née d'un songe...

**Jeannette** : Ah ouais d'accord... t'entends cela Poupou !

**Aude** : Poupou ?

**Jeannette** : Je considère mon vélo comme un cheval, et j'aime bien donner des petits noms à mes vélos... j'ai eu Eddy, Luis, Nanard et aujourd'hui, c'est Poupou...

**Aude** : Poupou, c'est mignon... Tu es contente de ton puits Planquette ?

**Planquette** : J'ai failli ne plus l'être ! Figure-toi que tout à l'heure, Jeannette a voulu boire au puits, et zou ! Plus d'eau ! Elle avait disparu !

**Jeannette** : Et le plus étrange, c'est de voir un joli escalier...

*Elle s'approche du puits, côté cour, Planquette, côté jardin.*

**Aude** : Ah bon ? Un escalier ?

**Jeannette** : Ouais ! *(Aude s'approche du puits)*

**Aude** : Ah oui tiens ? Je vous assure que je n'y suis pour rien ?! Et l'eau est revenue ? Non, je ne me l'explique pas ! Je vais finir par croire que je suis vraiment folle... *(Regard inquiet de Jeannette et Planquette)* Hi ! Hi ! C'est drôle non ?

**Jeannette** : Ah ouais... c'est vachement drôle...

**Planquette** : Enfin, le plus important, c'est que tout soit revenu comme avant... Merci encore ! *(à Jeannette)* Si tu savais comment Aude trouve de l'eau, c'est fantastique ! *(Sur Aude)* Merci, grâce à toi ! J'ai un puits !

**Aude** : Ouhou... Je ne fais pourtant pas grand-chose... *(petit rire, elle mime ce qu'elle raconte)* je me promène avec mon roseau, *(Elle chantonne)* je tapote sur le sol, pif, paf, plouf ! *(Jeannette fait signe à Planquette si elle n'est pas un peu folle, Planquette lui fait un chut)* L'eau dégageant une telle énergie en moi et autour de moi, que je ressens de suite ses vibrations ! Aaaaah ! Et zou ! Neuf fois sur dix, je ne me trompe pas ! Un puits verra le jour, comme pour le tien !

**Jeannette** : Tu ne serais pas un peu ffo... magicienne ?

**Aude** : *(Elle pouffe)* On me traite plus de folle que de magicienne...

**Jeannette** : *(Ton hypocrite)* Ah oui ?

**Aude** : Pourquoi dis-tu ça ?

**Jeannette** : Ben... depuis que je bois de cette eau, mes performances sont décuplées !

**Aude** : Sûrement à cause de ton entraînement intensif... moi, quand je fais du vélo, je suis tellement émerveillée par la nature autour de moi, que j'oublie que je suis sur deux roues...

**Planquette** : J'en sais quelque chose, la dernière fois, tu t'es plafonnée de toute beauté sur ma vieille DS21, heureusement que c'est un capot plongeant... la pauvre, elle mimait les essuie-glaces avec ses mains ! *(Elle fait le geste)*

**Jeannette** : Cela n'a pas du l'arranger...

**Planquette** : Qui ? Ma Ds ?

**Jeannette** : Mais non, Aude ! Mais ? Tu roules encore avec ta DS ?

**Planquette** : Cela me serait bien difficile, elle n'a plus de moteur et me sert aujourd'hui de poulailler... cela fait 50 ans qu'elle est toujours garée au même endroit, et pour lui rentrer dedans, franchement, faut le faire !, Aude, tu devrais arrêter de planer...

**Aude** : Oh non ! J'ai adoré ce vol plané ! Quel choc ! Youhou !

**Jeannette** : Ouais bon... t'as la chaine qui saute facilement toi... bah... t'es bien mignonne quand même... désolée les filles, mais je ne dois surtout pas me refroidir... je vais tenter de battre mon propre record ! Je m'échauffe un p'tit coup avant de partir ! Hop !

**Planquette** : Mais ? Cela te sert à quoi de rouler aussi vite ! Tu cherches quoi au juste ?

**Jeannette** : La compète ! Repousser mes limites ! Et cela me lave la tête ! Passer mes journées sur mes ordonnances... voir la tronche de tous ces malades... cela me pompe... allez Tchao ! *(Elle repart cour)*

**Aude** : Je la trouve super dynamique, mais... elle me fatigue un peu... *(assise au bord du puits)* Bizarre quand même ce truc... n'en parle à personne Planquette. Les gens déjà, racontent partout que je suis folle, mais ce qui me fait le plus de mal c'est quand on me traite de mauvaise puisatière ! Des jaloux, j'ai trouvé des puits là ou des ingénieurs ont fait choux blanc ! *(Elle pouffe)*, hi ! Hi ! *(Elle tapote le sol avec son roseau)* Choux blanc, choux blanc ! C'est rigolo !

**Planquette** : Tu vas bien toi ? *(Elle met la main sur son front)* Bon, je te laisse, je dois aller distribuer le courrier...

**Aude** : Quel beau métier, factrice !

**Planquette** : Ah oui, mais aujourd'hui, une factrice est appelée préposée... et marche pas sur mes salades Aude merci... *(elle sort jardin)*

**Aude** : *(Derrière elle, une tête apparaît, tenue médiévale et genre « Heroic Fantasy », tout en donnant l'apparence d'un chevalier-vagabond..., quand il aperçoit Aude, il vient auprès d'elle... jeu de cape, il l'enveloppe sans le faire exprès)*

**Thorkham-Sam** : Bonjour !

**Aude** : *(Comme si c'était naturel que quelqu'un sorte d'un puits)* Bonjour Monsieur... *(Il retire sa cape, qui se retrouvera coincé sous elle)*

**Sam** : Monsieur ? Allons gente Dame ! Appelez-moi Sam ! *(Il lui fait un baise main qui la sort un peu de sa torpeur... mais se coince le dos)*

**Aude** : Mais ? D'où sortez-vous ? Du puits ?

**Sam** : Tout à fait ! C'est un raccourci incontournable pour voyager à travers le temps...

**Aude** : À travers le temps ? C'est vous qui êtes à l'origine de l'escalier ?

**Sam** : Il apparaît et disparaît comme par enchantement... nous sommes en quelle année ?

**Aude** : Ouh, question bien compliquée ! Je crois que nous sommes en 2009 !

**Sam :** 2009 ! Parfait ! Pour une fois, ma boussole a fonctionné ! (*Il inspecte une drôle de boussole au poignet*) De mieux en mieux... mon p'tit Sam, tu t'améliores ! Plus je vous regarde et plus vous me troublez...

**Aude :** Ah bon ? Pourquoi ?

**Sam :** C'est la première fois depuis bien longtemps que j'éprouve ce sentiment... de plus, vous ressemblez à s'y méprendre à...

**Aude :** À ?

**Sam :** Permettez-moi de garder le silence sur des souvenirs qui me sont encore trop douloureux... comment vous appelez-vous ?

**Aude :** Aude !

**Sam :** Aude ! Aude... Ondine... non... ce n'est pas possible...

**Aude :** Mais qu'est-ce qui n'est pas possible ?

**Sam :** Cette voix ! Pardonnez-moi... je... non... non... (*Il se lève, mais sa cape reste coincée*) permettez-moi de vous laisser, je vous promets de revenir vers vous très bientôt, je ne me sens pas très bien... vous êtes... absolument charmante au demeurant... délicieuse même... au revoir ! Que le ciel vous garde ! (*Il part en s'enveloppant dans la cape*)

**bruitage, chute dans un poulailler.**

**Aude :** Au revoir Sam... drôle de type... mais pourquoi me paraît-il si familier ?! Ouh j'ai chaud moi... et puis, que faisait-il près du puits de Planquette ?! Il n'avait pourtant pas une tête d'ingénieur ?! (*Elle regarde le ciel*) Ah ! Quel temps magnifique... il fait si beau ! Ouh, je vais me vais piquer un bon petit roupillon moi... (*Elle s'allonge sur la margelle*)

*Arrivée de la voyante Petundria... en transe ! Grande robe bleu nuit avec des étoiles, les cheveux hirsutes, les yeux écarquillés !*

**Petundria :** (*Encore plus allumée qu'Aude, elle arrive en arrière, ne la voit pas de suite, puis monte sur la margelle et l'appelle, pas de réponse, elle insiste, ce qui fera tomber Aude*) Aude ? Aude ! AUDE ! Oh ! Tu tombes bien !

**Aude :** (*Elle se redresse*) Surtout sur les Ds...

**Petundria :** Pardon ?

**Aude :** Non, non, laisse tomber...

**Petundria :** J'ai eu de nouvelles visions cette nuit ! Ton puits va nous parler !

**Aude :** Oui, peut-être... ?!

**Petundria :** (*Elles avancent vers le public*) (*En bleu, les sons repris par Aude*) Le puits dans les contes et légendes, symbolisent une bouche, mais aussi une porte provenant d'un autre monde ! Tu étais dans mes songes ! Toute de blanc vêtue comme une vestale, tu glissais sur l'eau dans une petite barque ! Ensuite, j'ai eu d'autres images, tu descendais dans ce puits par un escalier d'or ! Et là ! (*Reviennent vers le puits*)

**Aude :** Et là ?

**Petundria :** Tu faisais une rencontre extraordinaire !

**Aude :** Ouah ?! Un homme ?

**Petundria :** Désolée... Ma vision s'est arrêtée nette...

**Aude :** Mais attends, j'ai rencontré un homme sortant du puits !

**Petundria** : Tu es gentille avec moi... c'est gentil de me faire croire à ce que je te raconte !

**Aude** : Mais je te crois ! Petundria ! Tu es la seule qui ne me poses jamais de question, qui me prends comme je suis, tu es ma meilleure amie !

**Petundria** : Oh merci, toi aussi Aude ! Tu m'es très précieuse... mais ?! Attends ?! Non ?! Tu, tu as vraiment vu quelqu'un sortir de ce puits ?

**Aude** : Mais oui ! Absolument charmant et euh... délicieux ! Cela correspond à tes visions ?

**Petundria** : Tout à fait ! (*Debout sur la margelle, derrière Aude, elle pose ses mains sur ses épaules*) Oh ! Le grand jour est arrivé ! Tu sais Aude, je suis persuadée que ce puits découvert par toi possède un pouvoir magique, une sorte de réseau souterrain pour accéder à d'autres mondes ! Il faut que je médite encore un peu plus sur la question ! Certaines choses m'échappent encore !

**Aude** : Quelle chance tu as, de voir tant de choses ! Comment fais-tu ?

**Petundria** : Comme toi pour trouver des puits, je ne comprends pas ? C'est un don du ciel ! (*Elle redescend, tend sa main à Aude pour l'aider à redescendre, mais pas de réaction d'Aude, elle insiste, puis descend, mais Aude ne lâche pas la main*) J'ai toujours été comme ça, mais depuis que je me fais une cure des salades de Planquette, mes visions sont bien meilleures !

**Aude** : Qu'est-ce que c'est que ces salades ?

**Petundria** : Les belles laitues de Planquette ?! (*Elle tire pour dégager sa main*) Et il est où cet homme ? Il me faut le rencontrer !

**Aude** : Il a disparu comme par enchantement ! J'avoue qu'il m'a assez troublée... je le trouve d'une grande beauté !

**Petundria** : Alors, c'est forcément lui que j'attends...

**Aude** : Et s'il avait été moche ? (*Regard terrible de Petundria*) Non, je plaisante... as-tu pensé à ce que je t'ai demandé ?

**Petundria** : Oui oui... mais mes visions sont encore trop floues... pour résumer... Planquette t'a trouvé un jour tout près de chez elle... devant un vieux puits abandonné ?

**Aude** : (*Petundria se désintéresse d'Aude, et comme si elle cherchait quelque chose, soulève la robe de Aude, regarde dans le puits...*) Oui, et beaucoup de gens enquêtent sur moi mais n'ont rien trouvé ?! Les gendarmes viennent me voir souvent, des annonces ont été passées dans les journaux, mais rien... puis, un jour en me promenant, j'ai senti en moi, l'énergie de l'eau, je pouvais de suite en tapotant le sol avec un roseau, pif, paf, plouf ! Deviner la présence d'une source d'eau ! Ce jour là, je venais de découvrir le puits de Planquette ! (*Pas de réaction de Petundria*) Ce jour là, je venais de découvrir le puits de Planquette !

**Petundria** : (*Regard de Petundria sur Aude, petit silence*) Fantastique ! Viens avec moi, j'ai autre chose à te montrer, quelque chose d'incroyable ! J'ai découvert près du vieux puits où l'on t'a trouvée inanimée, un escalier !

**Aude** : Mais c'est impossible ? Oh ! tu m'intrigues de plus en plus toi, allons voir ! Pif, paf, plouf ! (*Elles sortent cour* –

*Sam revient cour... il observe les alentours... et se cache dans le puits... Retour de Planquette avec son sac de courrier et qui ne se doute pas de la présence du voyageur... Elle pose son sac, et se pose sur la margelle, et commence à ouvrir le courrier... jeu de sucettes, dont une qui reste collé à une enveloppe. Elle posera sa sucette qui sera déplacée par Thorkham)*

**Planquette :** Bon, avant d'aller distribuer le courrier, lisons le... ah ! Cela colle ! Je ne supporte plus d'être la porteuse de mauvaises nouvelles... non alors ! cela me stresse trop... je serai la messagère de l'amour ! Alors commençons, lettre pour notre Jeannette nationale... « Chère Jeannette Largo, nous sommes sincèrement désolés, mais votre participation nous est parvenue bien trop tard pour vous permettre de concourir aux championnats de France de cyclisme sur route... » Oh zut ! La pauvre... Elle n'en saura rien ! Sinon, elle ne s'en remettra jamais ! *(Elle déchire la lettre devant le regard amusé du voyageur... et en ouvre une autre)* Encore une lettre pour elle ? Etablissements Barbillard ?! Hi ! Hi ! Barbillard, c'est rigolo comme nom ! *(Elle lit en grommelot)* Mouais, cela sent l'arnaque à plein nez ! Hop ! *(Courrier déchiré)* Une lettre pour ma fille Angélique... ah celle-là ! Tous les jours, un soupirant ! Mais comment fait-elle ?! Hi ! Hi ! Comme moi quand j'avais son âge, bien, lisons... *(un coup de sucette)* « Oh ! Mon tendre amour ! Pourquoi tu ne réponds jamais à mes lettres ?! » Hé ! Hé ! Devine crétin ! « Je me languis si loin de toi ! » Et c'est signé « Saturnin » Saturnin !? *(Elle pouffe, puis déchire la lettre, mais comme à regret, reprend l'enveloppe sans se rendre compte, que c'est Thorkham qui lui rend)* Merci ! Attention ma petite Planquette ! Il y a des courriers qui vous donnent l'impression de bonnes nouvelles mais qui cachent des pièges ! *(Elle découvre une photo)* J'en étais sûre... une photo ? Ouh qu'il est moche, mais qu'il est moche ! *(Elle jette la photo dans le puits, Thorkham réagit également à la photo)* Hi ! Hi ! J'ai donc très bien fait... elle me remerciera plus tard... J'adore mon travail ! Et là, c'est pour qui ? hein ? un colis pour le voisin Fernand... quoi ? Oh le petit saligaud ! Un livre sur les poisons ?! Je suis sûr qu'il fomenté encore un coup contre mes salades ! C'est un jaloux ! Il n'a jamais supporté que je puisse avoir un puits et pas lui... *(Elle déchire la lettre !)* Non mais ! *(Elles prend toutes les enveloppes et les jette dans le puits, mais sursaute de terreur face au voyageur... Alex a pris les courriers déchirés, met tout cela dans sa poche et applaudit...)*

**Sam :** Bravo !

**Planquette :** Ah ! Vous m'avez fait peur ! Oh c'est rigolo votre costume ! Vous êtes avec... euh... comment elle s'appelle déjà ? Tartare ? Tarjette ?

**Sam :** Tarja ? Vous avez vu Tarja ? Oh non...

**Planquette :** Oui, voilà, c'est cela ! Tarja ! Ben oui ? Aussi frapadingue que vous... visiblement, ce n'est pas le grand amour entre vous, et même si cela ne me regarde pas, vous me raconterez tout cela hein ?! Bon ben, en attendant, qu'est-ce que vous faites là ? Et puis, rendez-moi mes lettres ?

**Sam :** Vous les avez déchirées, elles ne vous sont donc guères utiles ?

**Planquette :** Propriété de la poste ! Tu veux une sucette au coca ?

**Sam** : Non merci !

**Planquette** : Allez ! Goûte ! (*Il goûte, mais n'aime pas et discrètement, la jette dans le puits*)

**Sam** : Vous devriez avoir honte !

**Planquette** : Mais de quoi ? Et puis d'abord, qui es-tu beau gosse ?

**Sam** : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas...

**Planquette** : Essaie toujours ?! Hi ! Hi !

**Sam** : (*Ton Spock*) Je viens d'un autre espace-temps ! Je voyage à travers des puits qui ont la particularité d'être des tunnels où le temps et l'espace n'existent pas ! Il me suffit de penser très fort à une date pour y arriver ! Je viens de l'époque médiévale...

**Planquette** : Non ! Sans blague ?

**Sam** : Je plaisante...

**Planquette** : Ah oui ! Je me disais aussi, et tu t'appelles comment ?

**Sam** : Vous pouvez m'appeler Sam !

**Planquette** : Sam ! ça fait vachement médiéval... Et bien Sam, tu es ici dans le jardin merveilleux de Planquette... factrice de son état et Reine du tri !

**Sam** : J'ai vu... (*Sam inspecte sa boussole du temps*) Pour Sam, c'est le nom que je me suis choisi pour cette époque... En fait, tout est dans cet objet ! C'est une boussole offerte par un Maître du temps et qui m'indique mon chemin à travers les espaces temps. Problème, elle est un jour tombée et depuis, j'ai un mal fou à revenir chez moi... « merci Tarja ».

**Planquette** : Ah ouais ouais... c'est cela... Et bien mon vieux Sam, tu n'as pas du boire que de l'eau du puits toi... hi ! hi ! Non mais sans blague ?! Qui es-tu vraiment ?

**Sam** : Je ne tiens pas à passer pour un fou...

**Planquette** : Avec moi, c'est déjà raté... mais ici, tu n'as rien à craindre, entre la timbrée de la petite reine, la voyante qui aurait besoin d'une bonne paire de lunettes et l'autre qui se promène avec son roseau, tu ne seras pas dépaycé...

**Sam** : Bah... j'ai l'habitude... (*regard de Sam sur Planquette*)

**Planquette** : Il y a un problème ?!

**Sam** : Euh, vous êtes tous habillé comme ça ?

**Planquette** : (*Tenue de la poste*) Ah non, non ! Costume professionnel oblige ! Tu aimes ?

**Sam** : Beaucoup...

**Planquette** : Le tien de costume est un peu usé non ?! Enfin, moins que celui de ta copine ? Et ton job à toi c'est quoi ?

**Sam** : Job ?

**Planquette** : Travail quoi ?

**Sam** : Je ne suis qu'un humble voyageur du temps... d'ailleurs, ce n'est pas la première fois que j'arrive chez vous... à croire que c'est ici que je dois la retrouver...

**Planquette** : Je ne t'ai jamais vu par ici, et j'ai la prétention de connaître tout le monde ! Tiens, prends une sucette au coca...

**Sam :** *(Il accepte et se met à sucer avec Planquette avec beaucoup de souffrance)* Je suis déjà venu dans les années 50 de votre époque... ce poulailler était encore une DS21...

**Bruitages poules...**

**Sam :** Ah vous voyez ! Les poules témoignent pour moi...

**Planquette :** Tu vas te foutre longtemps de moi jeune homme ?

**Sam :** Jeune homme ?! Ah ! Cela fait bien plaisir à entendre ! Quel âge me donneriez-vous ?

**Planquette :** A tout casser ?! 18... 25 ans ?

**Sam :** *(Il éclate de rire)* Ah oui ! Evidemment ! C'est l'âge que j'avais quand je suis parti de chez moi... j'ai à 50 ans près, 800 ans...

**Planquette :** Non ? Mon pauvre garçon... tu ne fais pas ton âge !

**Sam :** Merci !

**Planquette :** Et moi ?

**Sam :** J'aime rester courtois avec les femmes... alors pardonnez mon silence...

**Planquette :** Pauvre type...

**Sam :** Le plus étrange est d'être capable de parler votre langue dès la sortie du puits, j'avoue que je ne me l'explique pas !

**Planquette :** Tu sais, il existe des maisons spécialisées pour ce genre de pathologies... *(Elle joue avec son manteau et en fait une camisole...)*

**Sam :** Evidemment, difficile de croire à mon histoire... je n'insiste pas, et d'ailleurs, ce n'est pas vous que je suis venu voir...

**Planquette :** Et mufle avec ça ! Et puis-je savoir qui est l'heureuse élue ?

**Sam :** Hum ! Petite curieuse hein ?! La puisatière...

**Planquette :** Ah ?! Aude ?

**Sam :** La puisatière, c'est Aude ? Incroyable... l'avez-vous vu marcher sur l'eau ?

**Planquette :** Oh mais oui ?! Maintenant, elle s'est mise au ski nautique ! Tu vas te foutre de moi encore longtemps ?! *(Rire)* OK, j'ai compris ! Tu es aussi ravagé du bulbe que cette fille ?! Hi ! Hi ! Je sens que l'on va bien rigoler... bon, ce n'est pas le tout, mais ma tournée m'attend...

**Sam :** Avec tout le courrier détruit... elle doit être vite expédiée

**Planquette :** Oh ça c'est malin ! Qu'il est drôle ! Oh si ! Si ! Tu es très drôle ! Et puis cela ne te regarde pas ! Rends-moi mon courrier !

**Sam :** *(Il fait semblant de tout jeter dans le puits)* Personne n'aura l'idée d'aller chercher cela au fond du puits... personne, sauf moi... pourquoi faites-vous cela ?

**Planquette :** On ne s'imagine pas ce que peut être le stress de transmettre de bien mauvaises nouvelles ! Je ne supporte pas de voir les gens malheureux, je culpabilise à mort ! Et puis, j'assume, na !

**Sam :** Planquette voyons... bah ! Comptez sur moi, je sais tenir ma langue... enfin j'espère que vous ferez de même...

**Planquette :** Tu parles, je parle ! Un gros poutou pour toi ! *(Elle sort)*

**Sam :** Aude, la puisatière ! Aurais-je enfin retrouvé mon grand amour ?! Même si elle lui ressemble, je doute fort que cela soit ma belle Ondine... ah trop de coïncidences pourtant ! Elle disparaît dans un puits comme

celui-ci ! Nous sommes au même endroit qu'à mon époque ! J'ai reconnu au loin le vieux donjon de mon château familial... j'aimerais tant y revenir accompagnée d'Ondine... Ondine... Son nom a la même consonance qu'Aude... sa beauté... son regard, sa voix... *(Il s'arrête net devant l'arrivée d'Angélique... elle téléphone et ne voit pas de suite Sam allongé margelle...)*

**Angélique :** Allo ? Allo ? *(Elle coupe le téléphone et en prend un autre, en fait, elle est couverte de téléphones, elle sautille pour éviter de marcher sur les salades)* Essayons le Nokorola V75-Z-25.896-KU... le rouge ou le bleu ? Le jaune... Allo ? Saturnin ? Argh ! Répondeur ! Je ne supporte pas de parler dans un répondeur ! Saturnin ! Tu m'avais promis de m'écrire tous les jours ! Je n'ai pas reçu une seule lettre de ta part, et ne me dis pas encore une fois que c'est la faute de la poste ! Pas de chance, la factrice, c'est ma mère ! Tout est fini entre nous ! *(Elle raccroche)* Quelle chance de ne pas avoir reçu ses lettres, il était tellement moche...

**Sonnerie « voulez-vous coucher avec moi ».**

Aïe ?! *(Elle regarde le numéro s'afficher...)* Gloops ! Saturnin ! *(Elle décroche et prend une voix de répondeur)* Bonjour, vous êtes bien sur le répondeur d'Angélique. Elle ne peut et ne veut surtout plus vous parler, allez jouer plus loin, merci... *(Elle raccroche)* Ah ! Ah ! Trop drôle ! Bon, ma petite Angélique, tu vas maintenant te calmer avec les mecs... fais une pause... cela te fera du bien... *(Elle voit Sam)* Ah ?! Oooh !!! Pour ce qui est du break, cela peut attendre demain... *(complètement sous le charme du voyageur ! Mais Sam paraît également troublé devant la vision de cette jeune femme...)*

**Angélique :** Ouahouh ! Ouahouh ! Salut toi ! Pas trop l'habitude de croiser d'aussi charmants touristes par chez nous ! Chut ! Ne dis rien ! J'ai deviné ! Musicien ?

**Sam :** Euh oui ?

**Angélique :** J'en étais sûre ! Avec ce look de Rock Star ! C'est dément ce que tu portes ! Hard rock gothique ? Heavy Metal ? Grunge ?

**Sam :** Pardon ?

**Angélique :** Ton style musical ?

**Sam :** Ah euh... Jazz... médiéval !

**Angélique :** Ah ? Bof... instrument ? Synthés ? Guitare électrique ?

**Sam :** Un instrument du futur ! Un saxophone...

**Angélique :** *(Ne comprenant pas)* Un instrument du futur ! Un saxophone... Ouais... ouais... mais il est où ton sax ?

**Sam :** Caché dans un recoin du puits...

**Angélique :** Ah ouais ouais... tu sais qu't'es un original toi ! Bon, ben, si je peux t'aider à quoi que ce soit ?

**Sam :** Très honoré, gento dame ! *(Salut d'un autre temps, baise main, mais toujours son mal au dos)*

**Angélique :** Vous pouvez me le refaire ? *(Elle tend sa main qui part dans la figure de Sam toujours en angle droit)*

**Sam :** J'essaye... *(il essaye de se redresser)* Très honoré, gento dame...

**Angélique** : Angélique !

**Sam** : Angélique ! Cela vous vous à ravir ! *(Elle l'aide à se rasseoir avec force)* Vous êtes d'une grande beauté !

**Angélique** : Ah ouais ?! Ouahouh ! Je crois que je vais m'évanouir... euh... êtes-vous prêt à me recevoir dans vos bras si cela m'arrive ?

**Sam** : Comptez sur moi !

**Angélique** : Alors c'est parti ! *(elle s'écroule volontairement dans ses bras, mais Sam ne s'y attendait pas, et la pauvre Angélique s'écroule au sol...)*

**Sam** : Oh ! Vous me voyez vraiment confus !

**Angélique** : *(Un peu en pétard, elle se relève)* Pas plus que moi ! J'me sens tarte et ridicule !

**Sam** : Comment me faire pardonner ?

**Angélique** : Mmmmm... *(Elle glisse son doigt sur lui)* J'ai bien une idée ? Viens avec moi, je vais te faire visiter ma collection de portables ! *(Elle s'enveloppe dans son manteau)*

**Sam** : De portables ?

**Angélique** : Ben ? Téléphones quoi ? *(Elle se dégage)* Et oh ? T'as fumé la salade de ma mère ou quoi ? Bon, tu peux, c'est 100% bio ! alors, tu viens ?

**Angélique** : *(Elle entend du bruit)* Qu'est-ce que c'est que ces donzelles ! Aïe ! Concurrence à l'horizon ! Fonce par le petit chemin, tourne à droite, puis à gauche, et tu seras face à une jolie petite maison, c'est la mienne, entre, fais comme chez toi ! *(Elle soulève sa cape, renifle)* Tu peux te prendre une douche, tu trouveras un peignoir dans ma chambre, je t'y retrouve !

**Sam** : Euh ?

**Angélique** : Cela nous fera gagner du temps, allez grouille mon beau prince ! *(Elle le pousse, et Sam sort jardin)* Tu vas voir comment je vais me débarrasser de ces deux greluches ! *(Assise margelle)*  
*Arrivée de deux jeunes starlettes !*

**Angélique** : *(Très froide)* Bonjour...

**Stéphanie** : Salut !

**Carmen** : Bonjour... nous avons été jetées comme des malpropres par un automobiliste...

**Angélique** : *(Ton hypocrite)* Oh ? Comme c'est dommage !

**Sonnerie portable... (la même)**

**Angélique** : Saturnin, n'insiste pas ! Oui, je suis occupée ! Et puis c'est fini entre nous ! Et oui, déjà remplacé ! Et non, je n'ai pas trainé ! Non mais de quoi j'me mêle ! *(Elle raccroche)* Oui et alors...

**Stéphanie** : Pourriez-vous nous aider ?

**Angélique** : A quoi ?

**Carmen** : A nous emmener à la gare la plus proche ?

**Angélique** : Pas de chance, pas de gare dans le coin, ma voiture est en révision, ma mère n'en a pas... hormis cette vieille Ds21, vous pouvez toujours demander aux poules de vous la remettre en état...

**Carmen** : Très drôle...

**Plusieurs sonneries différentes de portable** se mettent à sonner, avec une grande dextérité, Angélique va les éteindre les uns après les autres...

**Angélique** : Désolée... voilà, nous serons plus tranquilles... sinon, j'ai bien une copine qui possède des vélos, mais elle ne les prête jamais...

**Carmen** : Des vélos ? Non mais vous plaisantez ? Moi ?! Sur un vélo ? (*Superbe robe théâtrale*) Vous m'avez bien regardé ?

**Angélique** : Pas trop, et je suis relativement pressée là ! (*Sms*)

**Carmen** : Vous ne me reconnaissez pas ?

**Angélique** : Je devrais ? (*Sans la regarder*)

**Stéphanie** : Arrête Carmen de te prendre pour le centre du monde ! Elle se croit hyper célèbre ! Mais quelle malade !

**Carmen** : (*à Angélique*) Elle ne supporte pas ma popularité...

**Angélique** : Oui, et bien je vous rassure, elle n'est pas arrivée jusqu'à chez nous...

**Carmen** : Cela ne m'étonne guère... mon public est ailleurs !

**Angélique** : Ah ouais ? Si vous voulez que je vous aide, vous vous y prenez très mal...

**Stéphanie** : Tu deviens franchement désagréable Carmen...

**Carmen** : Stéphanie, je ne t'ai rien demandé vu ! Si nous sommes ensemble, ce n'est que par le fruit du hasard, nous n'aurions jamais du nous rencontrer...

**Braiment de deux ânes...**

**Carmen & Stéphanie** : (*Elles sursautent*) Ah ?!

**Carmen** : Qu'est-ce que c'est que ce monstre ?

**Stéphanie** : (*Public*) Oh ?! Un âne ! Oh qu'il est chou !

**Carmen** : (*Regard sur Angélique*) J'en ai vu beaucoup par chez vous...

**Angélique** : Oh, ils en passent bien plus qu'il n'en reste ma bonne dame...

**Carmen** : Stéphanie ! Est-ce une impression, mais j'ai sentie une perfidie de la part de cette provinciale ?

**Stéphanie** : Arrête ! Tu vas trop loin aussi !

**Angélique** : (*Petit sourire*) Allez, « la provinciale » va vous aider... (*Elle se lève*) bon, le plus simple, c'est de repartir comme vous êtes venues, au bout de 50 mètres, au lieu d'aller à droite, vous allez à gauche, là vous arriverez sur une départementale, la D12, ils ne vous restera plus qu'à faire du stop !

**Carmen** : Je refuse ! Pas envie de tomber sur l'autre cinglé !

**Stéphanie** : Tu fais comme tu veux, mais moi, j'y vais...

**Angélique** : Vous, comme vous êtes bien sympathique, je vous accompagne un petit bout de chemin...

**Stéphanie** : Super, merci ! Carmen ?

**Carmen** : Non ! Je ne bouge pas, je reste là ! Je vais en profiter pour travailler mon texte...

**Stéphanie** : Comme tu veux...

*Elles sortent... cour*

**Carmen** : (*Elle boit un peu d'eau du puits, puis monte sur la margelle du puits*) Hum... quel goût délicieux... (*elle fait quelques exercices*)

*d'échauffement Hi Han, Hi Han, puis se lance, mais a un trou...redescend pour boire à nouveau, remonte sur la margelle)* reprenons... « la vérité habite un puits, mais sans les porteurs d'eau, elle y resterait ! »<sup>1</sup> Pas mal, pas mal du tout Carmen... mais ? D'où me vient cette réplique, ce n'est absolument pas mon texte ?! Oh je n'aime pas cet endroit... (*Elle entend du bruit*) Stéphanie ? Stéphanie ? Il y a quelqu'un ? Oohh !!! (*Elle part en courant cour*)

**Bruitages de nature... animaux...**

*Arrivée d'un homme complètement fourbu, la veste sur l'épaule, la cravate défaite, il porte une grosse valise de commercial... côté cour*

**Charles :** Et bien ! Mon vieux Charles, tu n'as plus tes jambes de 20 ans ! Mais quelle idée d'avoir pris un raccourci ! Cela fait deux heures que je tourne en rond ! Qu'est-ce que c'est que cette région de merde ! j'ne peux plus avancer... mort... je suis complètement mort... (*il regarde aux alentours*) Ah ? Un puits ? Pfuuu.. l'eau n'est peut-être pas potable... (*Il s'allonge sur la margelle du puits*) m'étonnerait qu'ils achètent mes peignes et mes rasoirs dans ce trou perdu... oh ! et puis, cela pue le purin ! C'est dégueulasse ! Mais comment font-ils pour supporter cette odeur ! (*Il voit les salades*) Oh ? Des salades ! J'en avais jamais vu dans leur milieu naturel ! Mmmm, elles me paraissent bien appétissantes... (*au moment où il veut en saisir une...*)

*Arrivée de Fernand avec un bidon portant une tête de mort... jardin.*

**Fernand :** N'y touchez pas malheureux ! Ces salades sont empoisonnées !

**Charles :** Ah bon ? Bonjour cher Monsieur ! (*Il se lève et redevient très vite le commercial très professionnel qu'il est...*) Charles Lequin, je suis représentant en peignes et rasoirs de la société Barbillard (*personnage barbu et chauve – Salut refusé par Fernand*)

**Fernand :** Vous ne devez pas vous en servir souvent, de vos peignes et rasoirs ?

**Charles :** Mais détrompez-vous mon ami ! Ce sont des peignes à barbes et des rasoirs pour crânes !

**Fernand :** M'intéresse pas... qu'est-ce que vous foutez chez Planquette ?! Faites gaffe ! Si elle voit vos pieds dans ses salades...

**Charles :** Charles Lequin, je suis représentant en peignes et rasoirs de la société Barbillard. À qui ai-je l'honneur ?

**Fernand :** Mon nom ne vous dira rien... j'suis un voisin de la Planquette... bon, je me casse...

**Charles :** Euh attendez ! Vous pouvez sûrement m'aider, je me suis perdu ?

**Fernand :** Rien à foutre... et vous ne m'avez pas vu ! (*Il piétine une salade*)

**Charles :** Mais pourquoi faites-vous cela ? (*Il sort côté jardin*) Non mais attendez ! J'avais rendez-vous avec une pharmacienne et...

**Fernand :** J'ai dit que j'en avais rien à foutre ! (*Il sort jardin*)

**Charles :** Merci ! Ah mais ils sont charmants les autochtones ! (*Il sort son portable*) Super ! Plus de batterie ! (*Le jette dans le puits*)

<sup>1</sup> « Le misanthrope et l'auvergnant » Eugène Labiche. Pièce de 1852.

**Plouf** – *(Le téléphone est aussitôt éjecté du puits et tombe aux pieds de Charles visiblement surpris...)*

Bon, mon vieux Charles, tu as pour principe de ne jamais t'affoler et d'être assez réactif face aux problèmes... une seule chose s'impose ! *(Il baille)* Me coucher et faire une bonne sieste pour me remettre les idées au clair... *(Il commence à s'endormir sur la margelle)*

**Même musique nature.**

*Retour d'Angélique en pétard...*

**Angélique** : Mais où est-il passé ? De la faute de ces deux gonzesses, j'ai raté un plan d'enfer ! Pour une fois que je me tenais un super mec ! *(Elle voit Charles, elle pousse un petit cri qu'elle étouffe)* Non ?! Encore un ? Deux dans la même journée ? *(Elle s'approche et soulève la cravate pour voir son visage)* Ouais, mais là, il n'y a pas photo... un vieux... alors lui, c'est plutôt style classique croulant... ou alors ?! Ah ouais... ce jeune voyageur me paraît tellement étrange que je le verrais bien avoir des pouvoirs magiques ! Comme celui de se transformer... pour mieux m'échapper ? Et comme ce prince en a marre de se changer en grenouilles, et bien, il préfère se transformer en vieux machin ?! *(Elle l'observe)* Pouah ! Embrasser une grenouille ou un vieux, berk... oui, mais si c'est un Prince ?! Ah non ! Quelle horreur ! *(Elle le regarde de plus près...)* *(Elle pouffe)* Lui, cela serait plutôt genre crapaud ! Croaa, croaa... Mais qu'est-ce que tu racontes ma pauvre Angélique ! *(Charles ronfle)* La vache ! Il dort bien lui ! Et oh ! La ferme ! *(Il s'écroule au sol)* Non mais... mais qui c'est ce mec ?! Berk ! Il est tout en sueur ! Hé ! Hé ! *(Elle regarde sa sacoche)* Etablissement Barbillard ? J'ai déjà vu ce nom là quelque part ?! Ah oui ! Le sponsor de Jeannette ! Oh ! Cela doit être un admirateur de ses mollets, il lui a couru après, et il est tombé raide mort de fatigue... le pauvre, sans vélo, il n'avait aucune chance... il a vraiment une tête de malade ! Mouais... mieux vaut prévenir Maman... oh ! C'est peut-être un satyre ?! *(Elle sort cour, Charles se réveille, se lève mais se retrouve ébloui par le soleil)* Ah ce soleil ! Oh de l'ombre... je vais être bien là ! *(Il s'allonge sur le sol côté jardin, pour finir sa sieste)*

**Musique nature.**

*Retour des deux jeunes femmes, toujours perdues... une comédienne en tenue de tragédienne et une chanteuse genre pouf sexy, visiblement, elles ne s'entendent guère... elles sont accompagnées par Jeannette... le vélo à la main...*

**Carmen** : Ah ! Quelle infamie ! Comment j'ai pu te faire confiance ! Je t'avais dit de ne pas prendre ce raccourci, nous retombons pile poil au même endroit !

**Stéphanie** : Boucle-là, cela nous fera des vacances...

**Jeannette** : Oh Mesdemoiselles ? Voyons, entre amies !

**Carmen** : Elle ! Mon amie ? Vous plaisantez ! J'ai été prise en stop par un gros malade, et cette pouf était déjà dans la voiture !

**Stéphanie** : C'est moi que tu appelles pouf ?

**Carmen** : Devine ! *(Elles commencent à se crêper le chignon)*

**Jeannette** : Stop ! Ah je vais me fâcher ! (*Jeannette intervient*) Vous êtes calmées ? (*Les filles acquiescent*) Parfait... et bien voilà, c'est là ! Vous êtes dans le jardin de ma meilleure amie, Planquette et de sa fille Angélique, une fille dans vos âges et...

**Carmen & Stéphanie** : Merci, je connais !

**Jeannette** : Ah bon ?

**Carmen** : C'est cette fille qui nous a volontairement mises sur le mauvais chemin !

**Stéphanie** : Tu l'as bien cherché aussi ! Merci Jeannette, vous êtes bien aimable...

**Jeannette** : C'est tout naturel... vous allez pouvoir vous reposer et téléphoner... vous n'aurez que l'embarras du choix ! Angélique est très branchée High Tech, je vais lui demander qu'elle vous prête un de ses portables, vous pourrez même choisir la couleur...

**Stéphanie** : Ce n'était quand même pas très sympa de nous mettre sur une fausse route...

**Jeannette** : Angélique est très farceuse... bon, je ne vais pas rester longtemps avec vous... je « compète » pas mal en ce moment... oui, aujourd'hui, c'est mon jour de repos, alors j'en profite pour bien me fatiguer... (*Petits échauffements*)

**Stéphanie** : Vous faites quoi comme boulot ? (*Carmen boit de l'eau du puits*)

**Jeannette** : Pharmacienne, mon officine a pignon sur rue... (*Elle se retourne, une grosse croix verte est dans son dos*) J'avais juste un rendez-vous avec un type qui vend des peignes et des rasoirs, et si je lui achète ses produits, il sera d'accord pour me sponsoriser, mais ce chameau m'a oubliée ! Il aura affaire à moi, vous pouvez me faire confiance ! Je déteste que l'on me fasse perdre mon temps !

**Carmen** : (*Debout sur la margelle*) « Le temps est le maître absolu des hommes ; il est tout à la fois leur créateur et leur tombe, il leur donne ce qu'il lui plaît et non ce qu'ils demandent ! » William Shakespeare, extrait de *Périclès* !

**Stéphanie** : Tu vas bien toi ?

**Carmen** : Oui, oui... mais c'est incroyable, je sors des répliques sans jamais les avoir étudiées ?! (*Elle arpente la margelle*) je deviens folle, je deviens folle ! (*Carmen saute de la margelle et arpente le jardin en marmonnant et paraît très énervée*)

**Jeannette** : Mais Carmen, calme-toi, pourquoi cette colère ?

**Carmen** : Tout est de la faute de Stéphanie ! Je voulais pas faire d'auto-stop ! Nous sommes tombées sur un ignorantus, ignoranta, ignorentum !

**Stéphanie** : Pardon ? Mais tu es vraiment aveugle ou quoi ? Tu n'as pas arrêté de te vanter ! « Et je connais untel, et je joue avec trucmuche, et demain je compte aller à Los Angeles, et je suis la plus belle, toutes les autres c'est des grosses nulles ! » Non, mais pour qui te prends-tu ? Le pauvre type en a forcément eu marre, c'est tout !

**Carmen** : Entre tes chants et mon jeu de comédienne, il a forcément fait la différence !

**Stéphanie :** Ah oui ? Je te fais remarquer qu'il a arrêté sa voiture au frein à main, ce qui a bien failli nous projeter dans le pare-brise d'ailleurs ! Et au moment où tu t'apprêtais une nouvelle fois à clamer, que dis-je à clamer... massacrer un texte de Racine !

**Carmen :** Oh ! Je te déteste ! Chanteuse de caniveau !

**Stéphanie :** Quoi ? Mais et toi ? Tu n'as pas plus de talent qu'une brosse à dents ! (*Elles se battent*)

**Jeannette :** Allons allons Mesdemoiselles ! Vous n'allez pas recommencer ! Vous êtes sûrement deux grandes artistes ! (*Elle s'installe sur le puits, les deux artistes de chaque côté*) Et bien vous Stéphanie vous allez me chanter quelque chose et vous Caramel...

**Carmen :** Carmen ! (*Stéphanie pouffe*)

**Jeannette :** Carmen, vous me jouerez une petite scène... et je vous donnerai mon avis en toute sincérité, d'accord ? Je vous préviens, si je n'aime pas, je le dis tout de go !

**Carmen et Stéphanie :** D'accord !

**Stéphanie :** Je préfère commencer, sinon, je vais avoir le trac...

**Carmen :** Mais non, le trac est réservé à celles qui ont du talent !

**Stéphanie :** N'importe quoi ! Ce que tu peux être méchante toi alors ! (*Elle se met à chanter « être » de Charles Aznavour*)

« Être, apprendre à me connaître

Garder les yeux ouverts

Et n'être rien qu'un être de chair

Pour aimer jusqu'à la mort

Et au-delà peut-être

Être l'âme séparée du corps

Pour aimer jusqu'à la mort

Même au-delà encore... »

*Applaudissement de Jeannette, Carmen fait la tête...*

**Jeannette :** Fantastique ! Belle émotion ! Quel texte ! Euh... connaissez-vous la chanson « à bicyclette » ?

**Stéphanie :** Non désolée, mais je peux essayer de l'apprendre !

**Jeannette :** Oh merci, vous êtes bien gentille... c'est ma chanson favorite ! à vous Carmen ! Alors, qu'allez-vous me jouer ?

**Carmen :** (*Ton hyper sérieux, face public*) Je travaille actuellement sur Phèdre de Racine, j'en suis à la scène III : Phèdre aime Hippolyte et ne veut plus vivre. Elle est en proie à une passion dévorante qui ravage son cœur, brûle ses sens et trouble sa raison jusqu'au crime et à la mort...

**Jeannette :** Ouh c'est pas très gai votre truc... mais allez-y... (*problème, autant Stéphanie chante bien que Carmen... se lève, et arpente la margelle*)

**Carmen :** « Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée. Sous les lois de l'hymen je m'étais engagée, Mon repos, mon bonheur semblait s'être affermi ; Athènes me montra mon superbe ennemi. (*Elle voit Charles, le pointe du doigt*) Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue... » (*Elle hurle !*) Ah ?! Regarde ! (*le doigt toujours fixé sur Charles, Stéphanie le voit également, les deux essayent d'avertir Jeannette*)

**Jeannette** : C'est normal, tout ne peut pas être au point du premier coup, encore un peu de travail, et ce texte ne sera pas massacré... vous n'avez jamais essayé le théâtre visuel, le mime ? *(les deux filles font comprendre à Jeannette qu'un homme est couché sur l'herbe...)* par contre, j'ai bien aimé la fin ! le « oh regarde ! » là, on y croyait ! *(Et là, elle le voit)* Ah !!!

**Carmen** : Ah quand même !

**Stéphanie** : Incroyable ! Notre tortionnaire !  
*Elles s'approchent et le réveillent brutalement...*

**Carmen** : Debout là-dedans !

**Jeannette** : C'est lui ?

**Les deux filles** : Oui !

*Charles se redresse et reconnaît les deux jeunes femmes... il se protège avec sa sacoche sur la tête.*

**Charles** : Oh non ? Mais vous n'allez pas me lâcher un peu là ?!

**Carmen** : Pourquoi avoir accepté de nous prendre en stop et de nous abandonner en pleine nature ? *(Il se lève)*

**Charles** : Très simple, j'étais perdu, je pensais qu'en vous emmenant avec moi, vous alliez m'aider à retrouver mon chemin, mais quand vous vous êtes mise à beugler, j'ai pas supporté ! J'aspire au calme !

**Carmen** : Vous parlez bien sûr de cette pseudo-chanteuse ?

**Charles** : Mais pas du tout ! Votre copine chante bien, très bien même, quant à vous !

**Carmen** : Oh ! *(Elle donne des grands coups de sac à main à Gérard, Jeannette intervient)*

**Jeannette** : Allons Carmen ! On ne tape pas sur les gens comme ça !

**Charles** : Et oh ça va pas la tête ? Mais quelles bandes d'harpies ?!

**Carmen** : Tiens ! Prends ça et ça !

**Jeannette** : Carmen ! Ah ! Je vais finir par en prendre une pour taper sur l'autre !

**Stéphanie** : Mais arrête Carmen, tu vas le tuer !

**Carmen** : J'espère bien !

**Stéphanie** : Ah bon ?! Alors laisse-moi t'aider ! *(Elle fait de même)*

**Jeannette** : Stop ! Mais quelles furies !

**Charles** : Allez Carmen, je plaisantais... on fait la paix ?

**Carmen** : J'sais pas... *(Soupir)* Finalement, vous avez peut-être raison, je suis nulle...

**Charles** : Ah ça....

**Carmen** : mauvaise comédienne...

**Charles** : Tout à fait !

*Carmen se met à pleurer, et finalement, Stéphanie vient la consoler...*

**Stéphanie** : Ah c'est malin ! Plus délicat, tu meurs !

**Carmen** : C'est toi Stéphanie qui as du talent ! En plus, t'es super sympa avec moi... *(Elle pleure dans ses bras)*

**Jeannette** : J'ai peut-être une idée Carmen... bougez pas et séchez vos larmes... *(elle va prendre une bonne dose d'eau du puits et la fait boire à*

*Carmen...*) et maintenant, montez sur cette margelle et jouez nous votre scène, euh... juste un petit extrait hein ?

**Charles** : Aïe !

**Stéphanie** : Chut... (*Carmen s'installe et se lance*)

**Carmen** : « Mon mal vient de plus loin.

**Jeannette** : Stop !

**Charles** : Merci... (*Jeannette redonne à boire à Carmen, elle pousse Charles, idem à on retour, Carmen boit puis...*)

**Carmen** : À peine au fils d'Égée. Sous les lois de l'hymen je m'étais engagée, Mon repos, mon bonheur semblait s'être affermi ; Athènes me montra mon superbe ennemi. (*Elle point du doigt Charles qui se met à rougir et joue avec sa cravate*) Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue... »

*Les autres sont abasourdis, la scène n'a jamais été aussi bien jouée... applaudissements ! Carmen pleure de joie...*

**Jeannette** : (*Elle regarde le godet*) Je crois avoir compris, décidément cette eau est véritablement miraculeuse... bon, les filles ! Allez zou ! Foutez-moi le camp ! Par là, c'est la maison de Planquette, venez de ma part, buvez un bon coup de cidre, cela vous remettra les idées en place ! (*Elles sortent jardin*) Et vous, dégagez ! Avec tout ça, j'ai pris du retard sur mon entraînement moi !

**Charles** : Merci Madame !

**Jeannette** : Et qui êtes-vous d'abord ? Oh mais... vous ne seriez pas...

**Charles** : Charles Lequin, je suis représentant en peignes et rasoirs de la société Barbillard et je recherche la pharmacie Largo...

**Jeannette** : Quoi ? Mais qu'est-ce que vous foutiez ! Cela fait des plombes que je vous attends ! Jeannette Largo, c'est moi ! (*elle se retourne pour lui faire voir son logo*) Je n'ai pas que cela à faire ! Mes journées sont réglées à une dent de pignon prêt ! Et Mûsieur se prélasse au soleil ! Vous venez de perdre une cliente ! Et comptez sur moi pour faire un rapport aux petits oignons à la société Barbillard ! Je ne vous salue pas ! (*Elle sort jardin*)

**Charles** : Mais ? (*Il hurle*) J'ai avec moi le contrat de sponsoring et... (*Il abandonne*) Et flûte... (*soupir*) c'était donc ma pharmacienne... je n'étais donc pas si perdu... Ouf ! Quelle journée ! Je reviendrai à la charge un peu plus tard... essayons de voir si des êtres humains survivent dans ce trou... *Arrivée de la factrice jardin...*

**Planquette** : Encore ?! Mais qu'avez-vous tous aujourd'hui à venir chez moi ? Vous vous croyez à Jardiland ou quoi ?

**Charles** : Je suis vraiment confus ! Mademoiselle, Madame ? Euh... (*elle suce une sucette*)

**Planquette** : Mademoiselle ! Cela se voit non ? Et vous ?

**Charles** : Hum ! Charles Lequin, société Barbillard, représentant en peignes et rasoirs, et je recherche la pharmacie Largo...

**Planquette** : Je viens de voir justement à l'instant la pharmacienne Jeannette Largo et très en colère ! Elle a failli m'écraser avec son vélo ! Que lui avez-vous fait ?

**Charles :** Mais rien ? J'ai juste raté notre rendez-vous et cela l'a beaucoup fâché, voilà tout ! Attention ! C'est très mauvais pour les dents les sucettes !

**Planquette :** Ah c'est sûr ! Quand on porte un dentier, on ne risque plus grand chose !

**Charles :** Mais ? Qu'allez-vous imaginer là ?! J'ai encore toutes mes dents ! Et mon petit doigt me dit que pour ce qui est de l'âge...

**Planquette :** Faites taire très vite votre petit doigt ! Merci ! Vous comptez toujours verser 1.000 euros pour la prochaine course de Jeannette ?

**Charles :** Mais oui ? Euh... pardon ?! Mais comment le savez-vous ? Je n'ai pas encore eu le temps de lui en parler ?

**Planquette :** Ah bon ? Euh... mais c'est généralement les sommes que demande Jeannette...

**Charles :** Vous m'étonnez grandement ! Elle m'a dit que c'était la première fois qu'elle faisait appel à un sponsor ?

**Planquette :** Vous allez m'enquiquiner encore longtemps ! Et puis, cela ne sert à rien, elle ne participera pas à la course !

**Charles :** Oh quel dommage ! Elle doit être bien triste !

**Planquette :** Elle ne le sait pas encore...

**Charles :** Mais vous, vous le savez ?!

**Planquette :** Et bien oui...

**Charles :** Vous m'avez l'air d'être au courant de tout ?

**Planquette :** *(Ton petite fille)* Normal-eeuh ! Je suis factrice-euh...

**Charles :** *(Il l'imit)* Je ne vois pas le rapport ?

*Planquette garde le silence...*

**Charles :** Je disais, que je ne vois pas le rapport !

**Planquette :** Je ne suis pas sourde, je n'ai tout simplement plus envie de vous répondre... na ! Et ne me regardez pas comme ça, vous n'aurez pas de sucettes !

**Charles :** Ce n'est pas la sucette que j'ai envie de croquer...

**Planquette :** Ah non ? Ouh Monsieur Chaaarles !

*Retour de Aude... cour*

**Aude :** Bonjour Monsieur...

**Charles :** Pas de Monsieur, appelez-moi Charles Rasoir ! représentant Barbillard, de la société peignes et Lequin.

**Aude :** Ici, tout le monde m'appelle Aude...

**Charles :** Aude ! Ravissant, tout à fait ravissant !

**Planquette :** Hum... ho ! *(Sur Charles qui lui tourne le dos)* Je ne me suis pas non plus présentée... Je suis Planquette, et en plus d'être factrice, je suis productrice de salades. Soyez le bienvenu dans mon jardin !

**Charles :** Ah merci pour votre accueil ! Cela change ! Merci beaucoup ! Vous êtes absolument *(Sur Planquette)* charmantes *(Sur Aude)* et croquignolettes !

**Planquette :** Merci... *(Croyant que c'est pour elle, alors que Charles est toujours sur Aude)* vous êtes également très sympathique... ouh, vous me faites rougir, c'est malin !

**Ode :** Mais c'est vrai ?! t'es toute rouge ? Tu es malade Planquette ?

**Planquette** : Non, non... hum... je, je peux vous rendre service ? *(à Aude)*  
Il s'est pris le chou avec Jeannette...

**Aude** : Chou blanc ? *(Se promène pendant la réplique de Charles)* Chou blanc ! Chou blanc !

**Jeannette** : T'es bien brave toi... *(Signe à Charles qu'elle est folle)*

**Charles** : Et oui, en cherchant la pharmacie de votre amie, je me suis tout simplement égaré et j'ai raté notre rendez-vous... elle m'a l'air assez susceptible, bah, pas grave... mais quelle chance, j'ai pu goûter vos merveilleuses salades et surtout apprécier le calme de la campagne, son air vivifiant ! Je dois reconnaître qu'il faut une certaine habitude hein ? Peut-être un peu trop vivifiant à mon goût !

**Planquette** : Merci, cela dépend surtout du vent, mon voisin s'amuse à mettre son gros tas de fumier tout proche de ma maison... depuis que j'ai un puits et pas lui, il n'arrête pas de me chercher des noises...

**Charles** : Je me mêle sûrement de ce qui ne me regarde pas, mais vous feriez bien de faire attention à lui, je l'ai vu piétiner vos salades, de plus, il se ballade avec des produits visiblement très dangereux...

*Pendant ce temps, Aude se promène avec son roseau en faisant des petits pas... « chou blanc ! Pif, paf, plouf ! Chou blanc ! »*

**Planquette** : Le salopard ! *(Aude rejoint Charles et Planquette)*

**Charles** : Maintenant que je suis là ! Vous n'avez plus rien à craindre, je vous protégerais de tout mon corps !

**Planquette** : Monsieur Charles, J'accepte très volontiers... J'ai bien fait de lui bloquer son bouquin...

**Aude** : Bloquer un bouquin de Fernand ? Mais pourquoi ?

**Planquette** : Hein ? Euh, hum, une petite farce, chut... Aude est notre puisatière, une véritable magicienne !

**Aude** : Ne l'écoutez-pas... depuis ce matin, des phénomènes étranges ce produisent dans son puits, mais je n'y suis pour rien. Mon travail n'a été que de trouver de l'eau pour Planquette... avec ce joli roseau ! Pif, paf, Plouf ! *(Un petit coup de roseau sur le nez de Charles)*

**Charles** : Hum ! Charmante ! Vraiment charmante ! Alors, quelqu'un peut-il m'emmener à la pharmacie Largo ?

**Aude** : Ah mais oui ? Si vous aimez la marche à pied, je peux vous y accompagner...

**Charles** : Cela serait avec grand plaisir, notre factrice est tellement surchargée de travail... et va pour une bonne marche à pied, je passe ma vie dans les voitures...

**Planquette** : Non Aude ! Le service public, c'est le service public ! Monsieur Lequin, je vous emmène ! Et après votre rendez-vous, passez-nous un petit coup de fil pour que je revienne vous chercher. Ma fille et moi, nous vous ferons un bon repas ! Je suis sûre qu'Angélique va vous adorer... vous pourrez ainsi goûter mes merveilleuses salades ! « Mangez de la salade de Planquette, et vous ne serez jamais malades ! » Et boire de l'eau de mon puits vous redonnera de la vigueur !

**Charles** : *(Il regarde Aude)* Pour ce qui est de la vigueur, depuis quelques instants, elle est revenue...

**Planquette** : Ben voyons...

**Aude** : Tu peux me déposer Planquette, je dois aussi descendre au village !

**Charles** : Mais parfaitement !

**Planquette** : Oh ! C'est à moi qu'elle cause là !

**Aude** : C'est rare de rencontrer des gens aussi élégants et raffinés par chez nous !

**Charles** : Merci !

**Aude** : J'adore votre cravate ! (*Jeu de cravate de Charles*)

**Charles** : Merci !

**Planquette** : Bon ! On va poireauter longtemps comme ça ! J'ai une tournée qui m'attend ! Et je n'ai plus de sucettes !

**Charles** : Ah non, la tournée c'est pour moi ! (*Il est le seul à rire*)

**Aude** : Pourquoi riez-vous ?

**Charles** : Hum... je suis heureux voilà tout !

**Planquette** : Quel gamin ! Allez ! En voiture ! je vous préviens, pas de place à l'avant, vous irez donc tous les deux à l'arrière de ma fourgonnette !

**Aude** : Oh super ! J'adore cela !

**Charles** : Moi aussi ! (*Ils sortent, mais Planquette revient vers le puits. Elle regarde vite au fond pendant que Charles s'apprête à sortir cour*)

**Planquette** : Ah le salopard ! Il n'a rien jeté du tout ! (*Retour de Charles*)

**Charles** : Mais qu'est-ce que vous faites ?

**Planquette** : Mais vous êtes sacrément curieux vous !

**Charles** : Oh ! C'est l'hôpital qui se moque de la charité !

**Planquette** : Que voulez-vous insinuer ?

**Charles** : Que vous m'avez l'air d'être une sacrée petite curieuse ! Je suis sûr que vous êtes du genre à lire le courrier !

**Planquette** : Quand on me le demande, je n'hésite pas ! C'est ça le service public ! Je suis la messagère du service public ! Je prends très à cœur ma mission ! Allez zou !

**Charles** : Vous mériteriez une bonne fessée !

**Planquette** : Oh ouais ? Monsieur Charles ! Quel coquin, mais quel coquin !

*Il sortent... cour*

*Retour de Sam, Tarja se cache sous le manteau de Sam...*

**Sam** : (*Soupir, il tourne dans tous les sens*) Tarja ! Je sais que tu es là ! Sors de ta cachette !

**Tarja** : (*Elle sort*) C'est pas vrai, t'as les yeux derrière la tête toi ! Atchoum ! (*Sur lui, elle se mouche dans son manteau*)

**Sam** : A tes souhaits !

**Tarja** : menteur ! Tu sais très bien ce que je souhaite !

**Sam** : Quand tu as une idée derrière la tête toi ! Oh ? On vient, prions pour que cela soit Aude !

**Tarja** : (*Derrière Sam, geste d'un poulet à qui on lui arrache la tête*) Compte sur moi...

**Sam** : Tu ne veux pas aller jouer plus loin ?

**Tarja :** *(regard au loin)* Si c'est cela ta Aude... *(Elle pouffe)* je suis déjà beaucoup moins inquiète !

**Sam :** Mais ? C'est qui ce type ?

**Tarja :** C'est le voisin, viens, cachons-nous derrière le puits...

*Fernand revient avec un bidon prêt à empoisonner les salades de Planquette... jardin.*

**Tarja :** *(Se lève très rapidement)* Un coup de main l'ami !

**Fernand :** *(Il sursaute)* Ah ! Qui, qui êtes-vous ! *(Sam apparaît à son tour)*

**Tarja :** Nous sommes deux monstres habitants de ce puits ! Et nous n'aimons guère que tu viennes traîner par chez nous, compris !

**Fernand :** Com, com, compris....

**Sam :** *(Il saisit le bidon, l'ouvre et respire)* Pouah ?! Qu'est-ce que c'est ? *(Il frappe le bidon contre la poitrine de Fernand)*

**Fernand :** Du fortifiant pour les salades, une sorte d'engrais biologique quoi...

**Sam :** Ah ouais ? Goûte Manant !

**Fernand :** Ah mais non ?!

**Sam & Tarja :** Ah mais si !

**Fernand :** Ah mais non ?!

**Sam & Tarja :** Ah mais si !

**Fernand :** On, on peut... peut... peut-être s'entendre non ?

**Tarja :** Je ne suis pas sourde beau brun ! Et arrête de me postillonner dans la tronche, merci !

**Sam :** Que faisais-tu ? Tu cherches à empoisonner ces salades ? Pourquoi ?

**Fernand :** Ce n'est pas un poison bien méchant, juste pour embêter Planquette, j'en ai marre que tout le monde vante les mérites de ses salades ! L'eau soi-disant miraculeuse de son puits ! Personne ne veut acheter mes patates !

**Sam :** Patate ?

**Fernand :** Patate !

**Sam :** *(à Tarja)* Il me traite de patate ?

**Tarja :** Ouais !

**Fernand :** Ah mais non ?!

**Sam & Tarja :** Ah mais si !

**Sam :** Je ne veux plus te revoir près de ce puits ! Compris ? Ce lieu est sacré ! Sinon, Tarja te découpe en rondelles !

**Tarja :** Oh oui ? Je peux ?

**Sam :** File *(Il part)* Non ! Reviens ! Sais-tu où je peux trouver Aude la puisatière ?

**Fernand :** Hélas non, elle est comme le vent, insaisissable !

*Tarja pousse un son terrible pour le faire décamper, elle éclate de rire...*

**Sam :** Je fais la promesse solennelle qu'avant que le soleil ne se couche, je connaîtrai la vérité sur cette femme... *(Tarja hausse les épaules)*

**Tarja :** Suis-moi, j'ai découvert une cave avec un vin absolument extraordinaire... *(Ils sortent jardin)*

*Carmen revient très vite... cour*

**Carmen :** Il faut que j'arrive à m'échapper de ce lieu ! Il agit sur moi comme un aimant ! Bon, tout d'abord, boire un peu d'eau... elle me fait un bien fou ! (*Elle monte sur la margelle, puis se pose dans un angle, soupire, regarde au fond du puits, et se lance dans une fable*)

« Un Astrologue un jour se laissa choir  
Au fond d'un puits. On lui dit : Pauvre bête,  
Tandis qu'à peine à tes pieds tu peux voir,  
Penses-tu lire au-dessus de ta tête... ? »

*Retour de la voyante Petundria... cour*

**Petundria :** Oh ne vous interrompez-pas, c'est si beau et si juste !

**Carmen :** N'est-ce pas ! (*Carmen tend une main à Petundria pour qu'elle puisse l'aider à descendre, elle résiste puis finalement la fait descendre avec force*) Qu'il est bon de rencontrer quelqu'un qui sache apprécier une grande artiste... quelle jolie robe ! Etes-vous comédienne ?

**Petundria :** Oh non... cette robe en poussières d'étoiles me permet de me mettre en condition !

**Carmen :** Ah d'accord... peut-être pouvez-vous m'aider, je compte m'enfuir de ce lieu ! (*assise*)

**Petundria :** Mais pourquoi grands dieux ! Vous ! Une aussi belle artiste, avec une si belle carrière ! Vous ne vous rendez pas compte, mais si vous êtes là, ce n'est pas le fruit du hasard !

**Carmen :** Oui, pour la belle artiste, je suis d'accord, je suis en effet belle et très douée, vous ne m'apprenez rien, mais euh... vous me connaissez ?

**Petundria :** Oui... non...

**Carmen :** Et ma présence ici était prévue ?

**Petundria :** « Vanité des vanités, tout est vanité » L'homme se croit toujours maître de son destin, alors qu'il n'a le droit que de toucher à quelques fils... (*soupir*), vous ne tissez qu'une toile déjà prête... on vous laisse simplement choisir le temps de la réaliser, de changer quelques couleurs, mais la trame est déjà en place... (*Elle rejoint Carmen, et s'assoit*) nous allons vivre des moments extraordinaires !

**Carmen :** Je ne comprends rien à ce que vous me dites ?

**Petundria :** Aucune importance... moi non plus, hi ! hi ! J'ai aussi beaucoup de mal à me suivre... (*elle pouffe*) Je m'appelle Petundria, je suis ce que l'on appelle une médium, je sais lire l'invisible ! Une voyante si vous voulez...

**Carmen :** Oh mais je veux bien ! Pouvez-vous prédire mon avenir déjà forcément extraordinaire ! (*Elle tend sa paume que Petundria rejette*)

**Petundria :** Absolument ! Vous allez devenir très célèbre !

**Carmen :** Ah bon ? Mais euh... je suis déjà une grande célébrité dans le monde, savez-vous ?

**Petundria :** Peut-être, peut-être... moi, je ne suis connue que seulement ici... (*elle se met à la regarder plus intensément*) vous aurez beaucoup de récompenses, des César, des Oscar...

**Carmen :** Euh ? Vous voulez dire des Oscars ?!

**Petundria :** Oups, pardon... oui des Oscars !

**Carmen** : Je ne suis pas surprise du tout...

**Petundria** : Mais je vois un hic ! Vous ne supportez pas le grand succès de votre amie Stéphanie ! Quelle carrière !

**Carmen** : Quoi ! Comment la connaissez-vous ?! (*elle se lève*) Ah Non ! Non ! Et non ! (*Elle rentre dans une rage folle*) Désolée ! Mais ce que vous me dites est insupportable ! (*Elle sort très fâchée ! Cour*)

**Petundria** : Formidable cette sortie ! Quelle tragédienne ! Belle scène de départ ! Mais euh ? Carmen ? Carmen ?

*Arrivée de Stéphanie... jardin.*

**Stéphanie** : Bonjour ! Ouh ! Carmen vous a posé quelques problèmes non ?

**Petundria** : Absolument pas ! J'ai simplement prédit un bel avenir de comédienne...

**Stéphanie** : Ah bon ? Vous m'épatez, elle joue comme une patate !

**Petundria** : Détrompez-vous. Ici, elle va beaucoup apprendre et évoluer dans le bon sens, comme vous d'ailleurs... (*Stéphanie assise*) sauf que vous êtes déjà douée, il ne vous reste qu'à faire de bonnes rencontres !

**Stéphanie** : Vous êtes... voyante ?

**Petundria** : (*Se lève et se déplace proscenium*) D'une certaine manière, oui... je vois l'avenir des gens simplement en étant à leurs côtés, comme un résumé de film sous forme de flash !

**Stéphanie** : Non ? Et que voyez-vous pour moi ?

**Petundria** : Une belle carrière de chanteuse et un gros chagrin d'amour...

**Stéphanie** : Ah ! Un gros chagrin d'amour ! Euh et avec quelqu'un que je connais ?

**Petundria** : C'est toujours plus facile d'avoir un chagrin d'amour avec une connaissance...

**Stéphanie** : Oui, évidemment... et c'est pour bientôt ce chagrin d'amour ?

**Petundria** : (*Elle revient pour s'asseoir*) Cela ne devrait pas tarder... soyez patiente...

**Stéphanie** : Oh mais je ne suis guère pressée de souffrir... Euh ? Là ? Maintenant ? Mais ? Vous savez avec qui ?

**Petundria** : Mais oui ! Avec un messenger qui nous vient tout droit du moyen-âge ! Je ne peux vous le décrire, mais je le sens tout proche, tout proche !

**Stéphanie** : Ah ouais d'accord !

**Petundria** : Ne bougez pas d'ici, vous devez être seule avec votre beau chevalier ! (*Elle sort cour*)

**Stéphanie** : Elle ne doit pas fumer que de la salade celle-là... bon, il est où ce chevalier ? Youhou ? Il y a quelqu'un ?

*Assise au bord du puits, Stéphanie se met à chanter...*

« Quand te reverrai-je, pays merveilleux,

Où ceux qui s'aiment, vivent à deux...

Quand te reverrai-je, pays merveilleux ! »

*Fernand arrive jardin*

**Fernand** : Magnifique !

**Stéphanie** : Oh ! Vous m'avez fait peur !

**Fernand** : Vous n'êtes pas de la commune ? Une étrangère, mais bien sympathique... vous pouvez vous remettre à chanter, j'adore la musique...

**Stéphanie** : Merci... ne me dites pas c'est vous le chevalier ?

**Fernand** : Chevalier ? Ah euh non ? J'suis dans la patate... (*Assis*)

**Stéphanie** : Passionnant ! Vous êtes du coin alors ?

**Fernand** : (*le bidon bien plaqué contre sa poitrine*) Ouais ! Juste derrière le tas de fumier, c'est ma maison... je suis le voisin de Planquette, j'enrage de venir chercher de l'eau à son puits, le seul du coin... je viens en cachette la nuit pour lui en piquer... hé ! hé ! Mais chut !

**Stéphanie** : Mais ce bidon avec une tête de mort, c'est pour votre eau ?

**Fernand** : Euh non... (*Il le pose*) enfin si... disons que c'est juste un truc décoratif quoi ! Comme ça, je suis sûr que mon eau ne sera pas volée...

**Stéphanie** : Et vous vous appelez ?

**Fernand** : Fernand...

**Stéphanie** : Stéphanie de Bois-doré ! (*ils se serrent la main*)

**Fernand** : Bon, alors, vous me la rechantez votre chanson ?

**Stéphanie** : Quand te reverrai-je, pays merveilleux ! (*Fernand se met à pleurer...*)

**Stéphanie** : C'est moi qui vous fais pleurer ?

**Fernand** : Non, c'est votre chanson, quand c'est beau comme cela, je craque... pardonnez-moi !

**Stéphanie** : Je vais vous chanter autre chose...

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix

Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller

Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va...<sup>2</sup>

**Stéphanie** : (*Fernand Pleure*) Ouh ! Mais vous transpirez drôlement des yeux vous hein ?!

*Fernand pleure toujours...*

**Stéphanie** : Mais ne vous mettez pas dans des états pareils ! Bon, vous seriez gentil de me laisser, j'attends quelqu'un...

*Il sort en pleurnichant... jardin*

*Retour de Carmen... cour*

**Stéphanie** : Euh ! Carmen, ce n'est pas le moment là !

**Carmen** : Mais je ne viens pas pour toi ? Chaque fois que j'essaye de m'en aller, j'arrive toujours au même puits, euh, même point ! J'en ai marre ! Ne t'inquiète pas ! je n'ai aucune envie de t'embêter, et pardonne-moi pour ma mauvaise humeur... (*Elle sort jardin*)

**Stéphanie** : Carmen ! Mais attends ! Ouh ?! Alors là ! Mais qui me l'a changé ?!

*Stéphanie chante à nouveau sur le bords du puits...*

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va...

---

<sup>2</sup> Léo Ferré

*Sam arrive derrière elle... un sax à la main... il l'accompagne... elle se retourne...*

**Stéphanie** : Qui êtes-vous ? Un chevalier musicien ?

**Sam** : Quelle douce et belle mélodie ? Vous chantez divinement bien. Merveilleux ! Je m'appelle Sam ! Oui, je suis un chevalier saxophoniste... je suis tombé amoureux de cet un instrument découvert à votre époque...

**Stéphanie** : À notre époque ?!

**Sam** : Oui, à votre époque...

**Stéphanie** : Ok d'accord... arrêtez de me chambrer...

**Sam** : Chambrer ? Chambrer... comme pour le vin ? Vous voulez que je vous mette à une certaine température ?

**Stéphanie** : Vous êtes un rapide vous... et vous ne tombez amoureux que des instruments de musique ?

**Sam** : Hélas non... Une bien belle et longue histoire... me croiriez-vous ?

**Stéphanie** : Essayez toujours ?

**Sam** : Je suis un être immortel perdu dans les méandres du temps. Tout a commencé au moyen-âge, j'étais très amoureux d'une Ondine, hélas, elle ne pouvait partager l'amour d'un homme sans risquer de perdre tous ses pouvoirs... ce qui devait arriver, arriva ! En déclarant ma flamme à la belle Ondine, elle perdit tous ses dons, et se retrouva bannie de son peuple. Quand elle décida malgré tout de me rejoindre, j'étais en train de m'extraire des griffes d'une cousine envahissante ! Ondine crut que c'était ma maîtresse, folle de douleur, elle se jeta dans un puits, mais heureusement pour elle, ce puits était sans fond ! Un sortilège produit par une magicienne et meilleure amie de la belle Ondine. En se jetant dans ce puits, elle tomba dans un autre espace temps... Son père voulut me tuer, mais je lui jurai de lui ramener sa fille... je décidai donc d'aller la rejoindre en me précipitant à mon tour dans le puits. Le père d'Ondine, Kronos, me donna cette prodigieuse boussole pour ne pas me perdre dans les méandres du temps... hélas, trois fois hélas, cette enragée de Tarja en sautant à son tour pour ne pas me perdre, me tomba dessus et abîma ma boussole, depuis, je n'arrive plus à retrouver mon chemin... je me retrouve à différentes époques... d'après mes calculs, je dois la retrouver le 20 juin 2009... ce puits que vous voyez là n'est autre qu'un passage vers d'autres mondes à travers les siècles ! Depuis, j'erre à la recherche de mon amour...

**Stéphanie** : C'est une bien belle et jolie histoire en effet, pour la date pas de problème, je vous la confirme !

**Sam** : Merveilleux !

**Stéphanie** : Mais pour ce qui est du plan drague, vous êtes très mauvais, dommage, vous me plaisez bien, en plus musicien... tant pis... euh et pour ce puits, voyez par vous-même, il ne me paraît pas bien vieux ?! Je vous laisse à vos chimères... les chagrins d'amour, très peu pour moi...

**Sam** : Nous sommes en 2009 ! Nous sommes en 2009 ! Quelle joie !

**Stéphanie** : Euh oui, oui... ce n'est pas bon de rester trop longtemps au soleil... *(elle sort cour)*

**Sam :** Ma belle Ondine ! Je te sens si proche de moi ! (*Il regarde sa boussole*) deux, zéro, zéro et neuf... pourquoi n'ai-je pas vu cette date gravée plus tôt... (**Il prend son sax** et commence à jouer...)

*Arrivée de Tarja... elle le fait cesser de jouer, il pose son sax.*

**Tarja :** Mon pauvre Thorkham ! Tu penses encore à cette traînée ! Mais ne vois-tu donc pas que je suis la seule femme qu'il te faut !

**Sam :** Ah non ! Et ici, pas de Thorkham ! Mais Sam ! Et quand vas-tu me lâcher ! Tant que tu seras là, ma belle ondine m'échappera !

**Tarja :** Tant mieux ! Je pourrai ainsi « l'estriller » ta coureuse de remparts !

**Sam :** Quoi ? Tu as de la chance que je ne frappe jamais une femme ! ventrebleu ! Je te conjure de me laisser ! Je sens que mon chemin arrive à son terme ! (*Il sort en courant jardin*)

**Tarja :** Cousin ! Mon beau cousin adoré ! Thorkham...

*Sam revient aussi vite... comme s'il avait vu le diable ! A reculons.*

**Tarja :** Ah ! Je le savais !

**Sam :** Mais ce n'est pas pour toi que je reviens ! Une drôle de femme arrive, j'ai bien peur que cela soit une guerrière, elle porte un casque et elle est montée sur une machine terrible à deux roues !

**Tarja :** Ne me dis pas que tu n'en a jamais vu ?! C'est sûrement un vélo-pède... tiens, voilà ton amazone et son engin de guerre !

*Arrivée rapide de Jeannette, pied à terre, le vélo à la main... jardin*

**Jeannette :** Hé bé ! J'ai jamais vu autant de monde dans le jardin de Planquette ? (*Elle va au puits*) Vous savez que c'est une propriété privée ici... (*Ils ne répondent pas, puis, ils finissent par éclater de rire*)

**Jeannette :** J'ai dit quelque chose de drôle ?

.../...

**A suivre...**

(40 pages au total)

*Pour obtenir la fin de la pièce, il vous suffit de m'adresser un mail.*

**Joël Contival**

**05 63 82 07 88 – 06 18 05 75 58**

[asgard9@joel-contival.com](mailto:asgard9@joel-contival.com)

<http://www.joel-contival.com>